

**Zeitschrift:** L'Enseignement Mathématique  
**Herausgeber:** Commission Internationale de l'Enseignement Mathématique  
**Band:** 20 (1918)  
**Heft:** 1: L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE

**Artikel:** LES ORIGINES D'UN PROBLÈME INÉDIT DE E. TORRICELLI  
**Autor:** Turrière, Emile  
**Kapitel:** lettre de Mersenne à Torricelli.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-18035>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

sant aux trois conditions suivantes que : 1<sup>o</sup> son hypoténuse soit un nombre carré; 2<sup>o</sup> la somme des deux autres côtés soit carrée; 3<sup>o</sup> la somme du plus grand côté et du côté moyen soit aussi un carré.

« Je désire savoir si cette question a été posée par quelque autre savant et si elle a été résolue. »

3. — En ce qui concerne tout d'abord le côté historique de la question posée par M. Gino LORIA, il y a notamment beaucoup à dire au sujet de ce problème de TORRICELLI.

Dans les deux premières, en effet, des trois conditions simultanées qui constituent ce problème, on reconnaît de suite un célèbre problème de FERMAT, qui offre cette particularité que sa solution la *plus simple* est formée par les côtés d'un triangle rectangle dont les mesures sont des nombres entiers de treize chiffres chacun! L'énoncé se trouve dans une des Observations sur Diophante :

« *Invenire triangulum rectangulum numero, cujus hypotenusa sit quadratus et pariter summa laterum circa rectum.*

« *Triangulum quæsitum representant tres numeri sequentes :*

$$4\ 687\ 298\ 610\ 289,$$

$$4\ 565\ 486\ 027\ 761,$$

$$1\ 061\ 652\ 293\ 520.$$

« *Formatur autem a duobus numeris sequentibus*<sup>1</sup>:

$$2\ 150\ 905,\quad 246\ 792.\ \text{»}$$

### La lettre de Mersenne à Torricelli.

4. — Nous tenons de FERMAT lui-même que l'énoncé de son problème fut communiqué par lui aux plus grands géomètres de l'époque. C'est ce qui résulte nettement de la lettre à MERSENNE d'août 1643, dont j'extrais le passage suivant<sup>2</sup>:

<sup>1</sup> *Oeuvres de Fermat*, t. I, 1891, p. 336 [observations sur Diophante, observation XLIV], t. III, 1896, p. 270.

<sup>2</sup> Lettre de Fermat à Mersenne, ? août 1643, *Oeuvres de Fermat*, t. II, 1894, p. 261.

« Et, afin que je ne vous tienne pas plus longuement en suspens, j'ai résolu toutes les questions que j'ai proposées à ces messieurs, dont je ne vous citerai maintenant qu'un exemple, pour leur ôter seulement la mauvaise impression qu'ils avaient conçue contre moi comme leur ayant proposé un amusement et un travail inutile. Je choisirai pour mon exemple une des plus belles propositions que je leur ai faites : *Trouver un triangle duquel le plus grand côté soit quarré, et la somme des deux autres soit aussi quarrée.* Voici le triangle :

$$\begin{array}{cccccc} 4 & 687 & 298 & 610 & 289 \\ 4 & 565 & 486 & 027 & 761 \\ 1 & 061 & 652 & 293 & 520 . \end{array}$$

Nous avons aussi à ce sujet le témoignage de BILLY ; l'auteur de l'*Inventum novum*, qui s'est personnellement occupé d'ailleurs de la question<sup>1</sup>, affirme que FERMAT proposa son problème aux plus doctes d'entre les mathématiciens<sup>2</sup> :

« *Invenire duos numeros quorum summa faciat quadratum et quorum quadrata simuljuncta faciant quadratulum.* Istud problema idem plane est superiori quo querebatur triangulum rectangulum cuius hypotenusa et summa laterum sit quadratus, aliasque suit propositum plerisque doctissimis mathematicis a Fermatio nostro sine solutione... »

5. — Ma première pensée, dès la lecture de la question soulevée par M. Gino LORIA, fut que TORRICELLI devait avoir eu connaissance directement ou indirectement du problème de FERMAT. Ce problème n'est pas, en effet, par sa solution ni même par son énoncé d'une simplicité telle qu'il ait pu se présenter séparément à deux géomètres contemporains. J'ai trouvé ultérieurement l'explication désirée dans un passage d'une lettre de MERSENNE à TORRICELLI en date du 25 décembre 1643, d'où il résulte que FERMAT fit proposer son problème à TORRICELLI par l'intermédiaire de MERSENNE.

<sup>1</sup> *Doctrinæ analyticæ inventum novum*, I, 22, 25, 45 et III, 32.

<sup>2</sup> *Doctrinæ analyticæ inventum novum*, I, 45.

Voici ce passage de la lettre de MERSENNE à TORRICELLI<sup>1</sup> :

« Clarissimus geometra, Senator Tholosanus Fermatius,  
 « tibi (per me), sequens problema solvendum proponit, quod  
 « tuo de conoideo acuto infinito æquivaleat. Invenire trian-  
 « gulm rectangulum in numeris, cujus latus majus sit qua-  
 « dratum, summaque duorum aliorum laterum etiam sit  
 « quadratum, denique summa majoris et medii lateris sit  
 « etiam quadratum.

« Exempli gratia : in triangulo 5, 4, 3 opportet 5 esse  
 « numerum quadratum; deinde summa 4 et 3, hoc est 7,  
 « foret quadratus numerus, denique summa 5 et 4, hoc est 9,  
 « esset quadrata. »

Il est ainsi parfaitement établi que, dès le début de l'année 1644, l'attention de TORRICELLI avait été, au moins par l'intermédiaire de MERSENNE, appelée sur le problème de FERMAT.

### Leibniz s'est-il occupé du problème de Fermat?

6. — Avant de pousser plus loin l'examen de cette question tout spécialement intéressante, je désire ouvrir une parenthèse sur un autre point de l'histoire de ce même problème et précisément encore sur la transmission de son énoncé aux contemporains de FERMAT.

L. EULER, à qui l'on doit plusieurs mémoires sur la question et qui a le second (après BILLY) publié une démonstration précise du résultat simplement énoncé par FERMAT, attribue ce problème à LEIBNIZ, dans une première pièce datée du 15 novembre 1775<sup>2</sup> : « Hoc problema, a LEIBNIZIO  
 « olim propositum, eo magis est notatu dignum, quod mi-  
 « nimi numeri sint vehementer grandi, siquidem positivi  
 « desiderentur... »

Puis, dans une seconde pièce du 18 mai 1780<sup>3</sup>, il l'attribue

<sup>1</sup> *Discepoli di Galileo*, t. XLI, fo 9, recto.

*Oeuvres de Fermat*, t. IV, Paris, 1912, p. 82-83.

Voir aussi la lettre de TORRICELLI à CARCAGNI du 8 juillet 1646 (*Oeuvres de Fermat*, t. IV, p. 88).

<sup>2</sup> *Miscellanea analytica* [*Commentationes arithmeticæ*, t. II éd. 1849, pp. 44-52], et *Opuscula analytica*, Petropoli, t. I. 1783, p. 335.

<sup>3</sup> De tribus pluribusve numeris inveniendis, quorum summa sit quadratum, quadratorum vero summa biquadratum (18 mai 1780). *Commentationes arithmeticæ*, édition de 1849, t. 2, p. 397-402.